

# Captures

Figures, théories et pratiques de l'imaginaire



C A P T U R E S  
Figures, théories et pratiques de l'imaginaire  
revue interdisciplinaire

## Volume 3 Numéro 1

Vincent Lavoie

Volume 3, Number 1, May 2018

La notion d'«autochtonie»

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055831ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055831ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire

ISSN

2371-1930 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lavoie, V. (2018). Volume 3 Numéro 1. *Captures*, 3(1).  
<https://doi.org/10.7202/1055831ar>

Article abstract

In 2011 the Canadian government published an important report diagnosing a problem in the situation of Indigenous arts in Canada. Prepared by France Trépanier and Chris Creighton-Keelly for the Research, Evaluation and Performance Measurement Section of the Canada Council for the Arts, this document demonstrates that Francophone Indigenous artists suffer a double discrimination. Not only are they less present in mainstream media and institutions than Allochtonous artists, but they are also prone to lesser coverage because of their language.

Tous droits réservés © Vincent Lavoie, 2018



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## **Volume 3 Numéro 1**

### ***Vincent Lavoie***

Résumé :

En 2011 parut un important rapport posant un diagnostic sur la situation des arts autochtones au Canada. Préparé par France Trépanier et Chris Creighton-Keelly pour le Service de la recherche et de l'évaluation du Conseil des Arts du Canada, ce document faisait état d'une double discrimination touchant les artistes autochtones francophones. Non seulement ces derniers sont-ils, par rapport aux artistes allochtones, moins représentés dans les médias et les institutions, mais une marginalisation supplémentaire les touche en raison de leur langue.

In 2011 the Canadian government published an important report diagnosing a problem in the situation of Indigenous arts in Canada. Prepared by France Trépanier and Chris Creighton-Keelly for the Research, Evaluation and Performance Measurement Section of the Canada Council for the Arts, this document demonstrates that Francophone Indigenous artists suffer a double discrimination. Not only are they less present in mainstream media and institutions than Allochtonous artists, but they are also prone to lesser coverage because of their language.

---

En 2011 paraissait un important rapport posant un diagnostic circonstancié sur la situation des arts autochtones au Canada (Trépanier, 2012 [2011]). Préparé par France Trépanier et Chris Creighton-Keelly pour le Service de la recherche et de l'évaluation du Conseil des Arts du Canada, ce document faisait notamment état d'une double discrimination touchant les artistes autochtones francophones. Non seulement ces derniers apparaissent-ils, par rapport aux artistes allochtones, moins bien représentés dans les médias et les institutions artistiques nationales, mais une marginalisation supplémentaire les affectait, sur l'ensemble du territoire canadien, en raison de leur langue d'usage<sup>1</sup>. Force est de constater que le français demeure, encore aujourd'hui, un motif de suspicion, de condescendance ou de méfiance, parfois au sein même des nations autochtones<sup>2</sup>.

Cornaqué par Jean-Philippe Uzel, le présent dossier entend rendre encore plus audibles et visibles les apports des cultures autochtones francophones. Refusant les attitudes contrites ou revanchardes qui trop souvent colorent les discours abordant les réalités autochtones, les contributions de ce dossier sont plutôt animées de l'intention de jeter des ponts entre les communautés linguistiques et nationales, par la mise en exergue de la formidable effervescence des pratiques artistiques et littéraires contemporaines. Artistes, écrivains et penseurs autochtones tels Natasha Kanapé Fontaine, Guy Sioui Durand, Marie-Andrée Gill, Caroline Monnet, Hannah Claus, Rita Letendre ou Raymond Dupuis sont ainsi mis à l'honneur, entre autres parce que leurs œuvres font

évoluer avec finesse et intelligence les termes du débat sémantique et géopolitique touchant la notion d'autochtonie, pierre de touche de ce dossier auquel Nadia Myre, membre de la nation Anishnabeg Kitigan Zibi, a bien voulu prêter sa signature artistique. Les œuvres de la série *Indian Act* (2002), *Scarscapes* (2010) et *Orison* (2014) qui ouvrent chacune des rubriques de ce numéro en témoignent avec éloquence.

Soucieuse de soutenir la recherche émergente, la revue publie dans ce numéro deux articles consacrés à de tout autres sujets. L'un de ceux-ci s'intéresse à la transposition par le cinéaste Jim Jarmusch d'un poème — *Paterson* — de William Carlos Williams, contribution relançant le thème d'un numéro précédent, tandis que l'autre procède à une analyse *queer* de la pièce *4.48 Psychose* de Sarah Kane.

Un grand merci à Sébastien Roldan, Elaine Després, Fanny Bieth, Audrey Pouydebasque et Sophie Guignard pour le temps et l'énergie investis dans la préparation de ce numéro.

Vincent Lavoie

Directeur

- 
1. Les Waban-Aki et Huron-Wendat, de même que les Innus, les Malécites et les Attikamekws, ainsi que bon nombre de peuples algonquins, inuits, cris, micmacs et mohawks vivant auprès des communautés francophones parlent le français.
  2. « For many, French is the language of abuse. I have been scolded for using a single French phrase in a meeting. In another instance, an elder literally shook with rage upon hearing French. French is seen as utterly un-Indigenous, which can result in an inability to relate to, support, or engage with Indigenous people in Quebec who speak French. » (Farrell Racette, 2016: 26-27).
- 

## Bibliographie

RACETTE, Sherry Farrell. 2016. « [Tawâiyhk. Thoughts from the Places in Between](#) ». *RACAR. Revue d'art canadienne*, vol. 41, no 1, p. 26-31. <<https://www.erudit.org/fr/revues/racar/2016-v41-n1-racar02672/1037550ar/>>.

TRÉPANIÉ, France et Chris CREIGHTON-KELLY. 2012 [2011]. [Comprendre les arts autochtones au Canada aujourd'hui. Un examen de la connaissance et de la documentation](#). Ottawa : Conseil des arts du Canada, pdf, 130 p. <<http://conseildesarts.ca/recherche/repertoire-des-recherches/2012/05/comprendre-les-arts-autochtones-au-canada-aujourd-hui>>.